
M A N U S C R I T

LA PETITE SOLDATE

de Mihaela Michailov

traduit du roumain par Alexandra Lazarescou

cote : ROU15D1038

Date/année d'écriture de la pièce : 2013
Date/année de traduction de la pièce : 2015



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale ».

Je m'appelle Ami et j'ai 8 ans. Je peux retenir ma respiration pendant 4 minutes et 20 secondes. Je peux courir sans m'arrêter jusqu'à la pâtisserie Cristina, manger une Amandine en deux minutes, le glaçage au chocolat en dernier car c'est ce qu'il y a de meilleur, et rentrer à la maison en courant, toujours sans m'arrêter. Je peux retenir sept médicaments aux noms compliqués que Mamie m'envoie chercher à la pharmacie, comme : soumétronidazole, piracétam, arcoxia et encore quatre autres que je ne vous dévoilerai pas car c'est secret.

Je vis avec ma grand-mère dans un appartement duplex-mezzanine.

Notre rez-de-chaussée : c'est le plancher, et nous avons mis une petite échelle pour atteindre les choses que nous rangeons là-haut, comme par exemple :

- la réserve de confitures de cerises noires
- une horloge avec deux coucous
- une lampe avec une ampoule difficile à visser
- un vase qui vaut des millions, avec des diamants, un héritage familial
- la plus belle des fontaines de cristal, d'où l'eau peut parfois couler si tu as la patience de la regarder suffisamment longtemps pour que ça commence à jaillir.

Notre maison avec son escalier intérieur ressemble à une villa de luxe, comme celles que l'on voit sur les couvertures de magazine dans les kiosques. Au début, je me suis demandé comment une maison si grande peut arriver sur une couverture si petite. Qui peut construire une maison si petite puis la rendre grande à nouveau ? Et puis, je me suis mise à réfléchir, j'ai posé la question et j'ai compris : il y a quelqu'un qui prend les maisons en photo et hop ! la couverture est prête. Je me suis dit : wow ! En gros, ça veut dire que n'importe quelle chose qui est grande peut devenir petite en un clic ? J'ai alors demandé à Dani qui habite dans notre immeuble et qui, en plus, possède un appareil photo de prendre en photo notre petit escalier intérieur et notre maison. Ensuite, j'ai collé la photo sur un cahier en papier vélin et la couverture était prête. Puis, j'ai écrit sur chaque feuille des trucs sur les objets de notre maison :

- Horloge en bois, avec deux chaînes, qui indique pile-poil l'heure exacte quand les deux coucous se mettent à chanter. Horloge qui a continué à vivre même après la mort de la mère à Mamie.

- Vase de grande taille, bleu foncé, qui brille la nuit et qui a de petites billes argentées tout autour et des rayures marrons, parfois longues, parfois courtes. Vase transmis de génération en génération.

- Fontaine en cristal qui fut un jour jaillissante, mais qui ne l'est plus, et qui dispose d'un petit bac dans lequel l'eau peut couler si tu inclines la fontaine. C'est un peu compliqué, il se pourrait que vous ne compreniez pas, sauf si vous la voyez en vrai.

Une fois la revue terminée, je l'ai montrée à tout l'immeuble, qui était fier de moi. Et de Dani. Tout le monde raffolait de notre petite échelle. Juste à côté j'avais écrit : escalier intérieur, éclairé la nuit par des petites loupiotes dans des bocaux. Les loupiotes c'était l'idée de Dani quand il est venu prendre des photos. Les bocaux, c'est-à-dire mettre les loupiotes dans des bocaux et les bocaux sur les marches de l'escalier – ça c'était mon idée. Ma grand-mère était ravie et elle nous a offert de la marmelade.

Mamie ne peut plus monter sur la petite échelle car elle a très mal aux jambes, surtout à celle qu'elle s'est cassée tout récemment. J'aimerais bien qu'elle en soit capable de nouveau, car j'ai un peu peur de tomber et de me casser une jambe moi aussi.

Il n'y a que moi et ma grand-mère qui vivons dans la maison qui est sur la couverture. Maman est morte quand j'avais cinq ans. Une voiture lui est rentrée dedans. Elle est restée alitée pendant un moment. Elle restait tout le temps silencieuse. Puis, le lit n'a plus voulu de maman. C'était un vieux lit tout moche. Maintenant il n'est plus ici. Maman non plus. Mais parfois maman est là. Je rêve d'elle en plusieurs couleurs. Parfois dix, parfois neuf. Ça dépend de mon état de fatigue quand je me couche. Après ça, papa s'est construit une nouvelle famille. Maintenant j'ai une nouvelle maman. Un nouveau frère. Une nouvelle maison. Sans escalier intérieur. De temps en temps, je vais là-bas. Papa a dit qu'il valait mieux que je reste chez Mamie. Car je la connais depuis plus longtemps que la nouvelle maman. Et qu'il est préférable de rester avec ceux que l'on connaît. Que c'est plus simple. Mamie est la personne avec laquelle je m'entends le mieux au monde. Nous jouons à toutes sortes de jeux, inventés ou non. Comme par exemple :

- Dessine une fleur sans lever ton crayon de la feuille, en une minute et 40 secondes. Mets-lui un peu d'eau et regarde si elle pousse. Si elle n'a pas poussé, c'est que tu as levé ton crayon ;
- Note sur un bout de papier un vœu et comporte-toi comme s'il avait été exaucé et tout le monde, c'est-à-dire Mamie, doit deviner ton vœux ;
- Mime, sans parler, un endroit que tu aimes beaucoup et vérifie que tout le monde, c'est-à-dire Mamie, le devine ;
- Pose-toi des milliards et des milliards de questions et observe ce que tout le monde, c'est-à-dire Mamie, te répond.

J'ai huit ans et jusqu'à présent j'ai sauvé de la mort :

- dix mouches
- quatre cafards de cuisine
- six charançons
- deux chiens
- un vaisseau spatial en plastique
- une casserole dans laquelle tu peux cuire six poissons à la fois
- une bouilloire sur le point d'être jetée à la poubelle
- un château de sable qui s'élève jusqu'au ciel
- trente-trois ongles
- un abricot pourri

Et beaucoup d'autres choses dont je ne dirai rien pour ne pas avoir l'air de me vanter.

J'ai même sauvé de la noyade le stylo en bois de Mamie, vieux de – attendez que je réfléchisse – environ 200 ans. Mamie l'avait oublié dans un petit carnet sur un banc et ce n'est qu'en rentrant à la maison qu'elle s'en est aperçue. J'ai couru jusqu'au parc aussi vite que j'ai pu pour retrouver le stylo. Il a commencé à pleuvoir et ça l'a trop, trop mouillé. Quand je suis rentrée, il n'écrivait plus. Je l'ai séché et je l'ai mis sous mon oreiller. Le lendemain, il écrivait à nouveau ! Bon, il faut dire que mon oreiller est un peu magique. Folle de joie, Mamie a écrit avec toute la journée, et rien que de très longs mots. Ma grand-mère est un peu malade. Elle se déplace difficilement. Elle respire lentement. Il y a un an, Mamie a glissé, elle est tombée et